

**LES FOUILLES DE VINTIMILLE :**  
**PARALLÈLES ET DÉCALAGES**  
**ENTRE L'ARCHÉOLOGIE DE LIGURIE ET DE PROVENCE**

J'ai le devoir de féliciter, tout d'abord, M. Fernand Benoit, en tant que son collègue de ce côté de la frontière, pour l'impulsion qu'il a donnée ces dernières années à l'archéologie de Nice, cette cité qui est en train de devenir un peu sa ville d'adoption, tout au moins archéologiquement. Je me souviens d'avoir écrit, dans ma jeunesse, sur un journal de Nice, un article dont le titre était « Pour que l'antique Cimiez revive » : et bien, nous sommes en train de constater que cette renaissance est un fait accompli. C'est avec un grand plaisir qu'à titre de voisins immédiats, de Vintimille et de la Ligurie italienne, nous voyons renaître *Cemenelum*, l'ancienne capitale de la *Provincia Alpium Maritimarum*, c'est à dire la Nice romaine.

A Vintimille nous sommes un peu avantagés dans le temps, ayant commencé les fouilles il y a un siècle ; c'est pourquoi Vintimille forme le point de relai pour le progrès des fouilles et de la méthode archéologique entre l'Italie, la France et l'Espagne méditerranéenne ; mais nous sentons que le véritable point de liaison et d'union entre la Ligurie et la Provence ont été de tout temps les Alpes Maritimes. C'est le rôle que leur ont confié les Romains au moment où ils ont constitué cette province-tampon entre l'Italie et la Gaule ; c'est le rôle qui procure à Nice cette richesse de documents, d'inscriptions et de matériaux de fouilles.

Dès que nous avons commencé à travailler sur nos chantiers de fouilles en Ligurie, que ce soit à Vintimille, à Albenga, Vado ou Gênes, nous nous sommes aperçus que les moyens de construction, les matériaux, les types de monuments étaient les mêmes d'un côté et de l'autre de la frontière ; mais en même temps nous avons constaté deux sortes de décalages : l'un de dimensions, l'autre de temps. Je m'explique : il y a un décalage

de dimensions parce que la caractéristique de la Ligurie italienne c'est le manque d'espace. Elle se trouve comprimée sur la Riviera, et cela y a déterminé de tout temps une miniaturisation de tous les phénomènes historiques. En revanche il y a une densité plus forte de l'habitation humaine, comme on le constate encore aujourd'hui par la multitude des petits villages que nous avons sur la côte ou dans l'intérieur, possédant tous une histoire particulière, sans aucune comparaison ailleurs. Cette petitesse des monuments, des villes, des manifestations de vie en Ligurie, c'est ce qui frappe le plus vis-à-vis de la Provence. Mais cela n'empêche pas que, bien qu'en proportion plus réduite et de façon plus concentrée, il n'y ait les mêmes phénomènes.

Le second ordre de faits dont on se rend compte facilement, en puisant à fond dans la matière, c'est que la Ligurie occidentale a été d'un côté la voie directe par laquelle, soit par terre, soit par mer, la civilisation romaine est arrivée en Provence et plus loin en Espagne au deuxième et au premier siècle avant J. C., mais d'un autre côté la romanisation pleine et totale de la Provence a eu un contrecoup, un écho intense et décisif sur la romanisation de la Ligurie. Ce fait est démontré surtout par la chronologie, que nous sommes en train de tirer petit à petit, de nos monuments, de nos types de construction et de nos matériaux de fouilles. Par exemple, l'*opus* que j'ai appelé *opus certum*, c'est à dire le petit appareil, création surtout provençale et occidentale et rectification du *reticulatum* romain, a une chronologie qui part de la Provence et arrive à Albenga avec cinquante ans environ de décalage. Nous l'avons à Fréjus à l'époque augustéenne, puis bien plus indécis et irrégulier sur le Trophée de la Turbie, et seulement à l'époque de Claude et surtout de Néron à Vintimille et à Albenga; après Vado cela semble se terminer, car le Piémont ou la Riviera du Levant n'ont pas adopté ce type de construction et ont conservé la technique plus ancienne des pierres toutes irrégulières ou bien des briques. C'est un détail technique mais assez important parce qu'il caractérise le faciès extérieur de tous les monuments d'époque romaine dans la région.

Or le point de liaison et le point d'explication de ces décalages est précisément à localiser sur la province-frontière des Alpes Maritimes. Cette province qui, avant Auguste, reste une barrière, une bande de territoire indépendant entre les Ligures des deux côtés des Alpes en voie de romanisation, et qui après

Auguste, au II<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> siècle, conserve ce caractère d'indépendance et d'organisation autonome, est une province minuscule à l'instar des proportions de la vie du territoire ligure; mais c'est elle avec Nice, sa capitale, qui reçoit la première les impulsions de civilisation venant de la Provence. Si à Fréjus nous sommes déjà à l'époque d'Auguste et tout de suite après Auguste en plein règne de l'*opus certum* et en plein développement de la culture romaine, par contre dans les secteurs orientaux, aux confins de la Ligurie actuelle, nous constatons une conservation plus grande des techniques et des traditions préromaines. L'étude de Nice est capitale à ce point de vue et la comparaison avec Vintimille est nécessaire pour bien comprendre les analogies et les différences entre ces deux aspects de la culture romaine.

Nous avons la chance d'avoir à Vintimille une vue assez précise de la vie urbaine et du faciès archéologique général de la région. Après Girolamo Rossi, historien du siècle passé qui a fait beaucoup pour l'archéologie de Vintimille, Piero Barocelli a poursuivi la fouille du théâtre et de la nécropole et a fait le premier travail d'ensemble sur *Albintimilium*. Après 1938 nous avons poursuivi leurs travaux en nous occupant parallèlement de l'étude de la céramique et des matériaux, de l'étude des types de construction et de la topographie ancienne de la ville. Nous pouvons présenter, aujourd'hui, le guide de la Vintimille romaine qui fait le point de nos connaissances sur la ville ancienne, et je suis particulièrement heureux d'avoir pu le publier à l'occasion de ce Congrès. Vous y trouverez tous les détails concernant l'histoire et l'archéologie, et surtout une série de plans qui illustrent la situation actuelle des fouilles.

*Albintimilium* était un municipe romain, Tacite nous le dit, mais qui possède des *duoviri* et non des *quattuorviri* comme magistrats suprêmes. Pour expliquer cette contradiction on avait imaginé à Vintimille une romanisation assez tardive. On avait pensé que Vintimille avait été érigée en colonie latine seulement sous Auguste, autrement dit que sa romanisation était presque aussi retardée que celle de Nice et des Alpes Maritimes, tandis que Fréjus et même Antibes à cette époque étaient déjà des villes pleinement romaines. Mais l'archéologie est venue démentir cette interprétation. En effet toutes les couches républicaines depuis 180 avant J. C., c'est à dire depuis l'arrivée des Romains, existent à Vintimille, et ont même une richesse et une précocité

qui n'a pas de comparaison, ni à Albenga ni à *Vada Sabatia*, où nous avons également fouillé ces dernières années. La ville romaine débute réellement au premier siècle avant J. C., en 89 environ, date classique de la *Lex Pompeia* qui donnait le droit latin à tous les cisalpins. Ce que les historiens ont imaginé schématiquement devient maintenant réalité sur le terrain. Le tracé des murailles de la ville républicaine est en train de se préciser de plus en plus. Nous comprenons pourquoi Strabon appelait *Albintimilium πόλις εὐμεγέθης*: une ville de grandeur précoce, plutôt qu'une véritable grande ville. Cette ville est née sur l'emplacement du campement romain qui existait de 180 à 150 av. J. C. La fondation de la ville romaine sur les lieux du campement romain préexistant, c'est une théorie classique depuis longtemps. Cette théorie est exacte ici, mais l'archéologie y apporte certains faits: ainsi, jusqu'à présent, aucun mur de l'époque républicaine ne suit la limite des routes du campement romain. On en a suivi simplement la direction mais avec un plan d'urbanisme totalement différent, convenable à une ville et non à un campement. C'est sur ce premier quadrillage de maisons et de rues, qui s'est constitué au début du premier siècle avant J. C. ou à la fin du deuxième, que la ville a continué à se développer et même à se reconstruire plusieurs fois, jusqu'à la fin de l'Empire Romain.

Tous les bouleversements possibles ont été subis par la topographie primitive, et pourtant celle-ci se reconnaît à travers le plan très partiel qui résulte des fouilles faites jusqu'à présent. Nous pouvons constater que sur l'emplacement d'anciennes rues on superposait encore au III<sup>ème</sup> et IV<sup>ème</sup> siècle de nouvelles constructions, plus larges ou plus étroites, et même parfois on fermait ces rues. Nous pouvons fixer ainsi l'évolution de la topographie de la ville depuis le II<sup>ème</sup> siècle avant J. C. jusqu'au V<sup>ème</sup> après et même plus. La date de la destruction reste un point d'interrogation: nous avons l'impression qu'elle ne cadre pas avec celle de 409-410, date des grandes invasions du début du V<sup>ème</sup> siècle, mais qu'elle est plus ancienne. Il faut se référer une fois encore à l'histoire et à l'archéologie de Cimiez, et voir si à l'époque de Constantin ou de ses successeurs il n'y a pas eu des conditions historiques qui auraient pu déterminer une destruction au IV<sup>ème</sup> siècle.

En tout cas la ville de Vintimille, qui se reconstruit au cours du IV<sup>ème</sup> siècle ou au début du V<sup>ème</sup>, est une ville déjà décadente,

où l'on abandonne les grandes maisons et les grands monuments et où l'on utilise en partie le théâtre romain pour y habiter ou autre. Il faudrait voir comment ce phénomène se repète dans les autres villes de Ligurie et de Provence. Grâce à l'analyse détaillée des matériaux des fouilles et en particulier de la céramique, et grâce à la détermination typologique des constructions d'époque républicaine, impériale et byzantine, nous venons d'établir à Vintimille un système stratigraphique simple, constitué de 6 couches fixes correspondant à des époques successives. Ce système de datation est surtout valable pour Vintimille, mais dans une certaine mesure il correspond à celui des autres centres maritimes de la Méditerranée occidentale et peut être particulièrement utile à la Provence.

Nous avons encore des difficultés en ce qui concerne la partie qui sera peut être la plus intéressante un jour, c'est à dire l'époque préromaine. C'est le problème de tout ce qui a précédé la romanisation; et en Ligurie, excepté Gênes et Chiavari, nous n'avons aucune documentation sur les *oppida* de la côte; toute comparaison avec ceux de Provence est donc impossible. Nous ne connaissons de ces Ligures que les « castellers », villages de montagne qui reflètent la civilisation pastorale et rurale de la région; mais les véritables foyers de civilisation des côtes de Ligurie, de Provence et d'Etrurie, nés des apports de la Grèce et de l'Italie méridionale, sont encore assez mal connus entre Vintimille et Savone. Ceci a fait croire que la Ligurie occidentale était restée complètement à l'écart des grands courants de civilisation. Cependant, à notre avis, le fait que nous n'ayons pas, de Gênes à Nice, à Antibes et au delà, des preuves archéologiques concrètes des *oppida* préromains, ne signifie pas qu'ils n'existaient pas. En fait, les textes nous les citent plusieurs fois; nous en connaissons quelques noms: *Savo*, *Albium Ingaunum*, *Albium Intemelium*.

A Vintimille les fouilles nous montrent quelque chose de certain. Dans toute la partie haute de la ville les couches d'époque romaine sont superposées aux couches préromaines, tandis que du théâtre jusqu'à la mer elles sont immédiatement situées sur le sable vierge, car le campement romain était installé sur les dunes de sable à côté de l'*oppidum* des indigènes. Dans la haute ville nous arrivons, avec les couches VII et VIII, jusqu'au III<sup>ème</sup> et IV<sup>ème</sup> et peut-être même V<sup>ème</sup> siècles avant J. C. Nous avons déjà trouvé trois enceintes préromaines en pierres sèches,

bases probables d'habitations assez bien datées par les amphores et la céramique du IV<sup>ème</sup> siècle avant J. C. Cela peut signifier que l'*Albium Intemelium*, la ville des Intémeliens, parallèlement à l'*Albium* des Ingaunes, comme son nom le fait supposer, a été fondé à un moment déterminé, non par les Romains mais par les Ligures, sur l'embouchure de la Nervia, dans le but de faire du commerce maritime. Nous y avons en effet trouvé des monnaies qui viennent de l'Italie du Sud; nous espérons arriver, un jour peut-être, à élargir les fouilles dans ces couches préromaines et à établir ainsi le point de départ chronologique de la ville des Intémeliens, ce qui permettra aussi de préciser quel était le faciès de civilisation de cette région au III<sup>ème</sup> et au IV<sup>ème</sup> siècle avant J. C.

Tous ceux qui connaissent l'histoire de cette période en Méditerranée occidentale — et M. Benoit est en train de la fixer magistralement dans son livre récent sur l'« Hellénisation de la Provence » — savent bien quel a été le rôle des Ligures et celui de Vintimille, considérée déjà par les Grecs comme ville-frontière. Le fait d'y avoir rencontré des couches préromaines avec céramique d'importation normale, comme en Provence, et céramique indigène, typique des *oppida*, démontre qu'il y a toute une histoire à découvrir dans la politique et le commerce de cette région proche de la Provence, à l'époque préromaine. C'est là le point le plus séduisant, en ce moment, de l'archéologie de Vintimille: nous espérons pouvoir y trouver des points d'appui sûrs pour apporter des données définitives à la connaissance non seulement de la Ligurie préromaine, mais aussi de la Ligurie romaine; il est vrai, d'ailleurs, qu'ici se sont créées les principales formules de classification de la céramique qui vont s'étendre petit à petit dans tout l'Occident avec des termes uniques et admis par tous les archéologues.

Nous espérons que ce que Vintimille a déjà dit à l'archéologie romaine pourra être dit un jour à l'archéologie préromaine de la région. Pour atteindre ce but, nous avons surtout besoin, ce Congrès le démontre, qu'autour de Vintimille et de Nice la Ligurie et la Provence soient étroitement reliées dans l'étude archéologique, comme elles le sont déjà dans les personnes de leurs dirigeants archéologues.

NINO LAMBOGLIA